Selon Edward Epstein “Le Black Berry de DSK était piraté”

26/11/2011 à 21h08

Un journaliste du New York Review of Books fait des révélations fracassantes autour de l’affaire DSK. Des zones d’ombre, tel que le possible piratage du BlackBerry de Dominique Strauss-Kahn dans la journée du 14 mai, relancent la théorie du complot contre l’ancien directeur du FMI.

L’affaire DSK est-elle un complot ? Qui plus est émanant de l’UMP ? De nouvelles zones d’ombre autour de la supposée agression de Nafissatou Diallo, la femme de chambre du Sofitel de New York, sont soulevées dans un article à paraître ce week-end dans le New York Review of Books. Le journaliste Edward Epstein revient heure par heure sur ce qui s’est passé le 14 mai dernier entre le possible piratage du BlackBerry de Dominique Strauss Kahn et les images de vidéosurveillance de l’hôtel auxquelles il aurait eu accès.

Un de ses e-mails lu dans les bureaux de l’UMP ?

Selon lui, l’ancien favori de la campagne présidentielle de 2012 aurait tout d’abord reçu dans la matinée un message d’une ancienne amie qui travaille comme documentaliste au siège parisien de l’UMP pour le prévenir « qu’au moins un de ces e-mails privés récemment envoyés depuis son BlackBerry à son épouse, Anne Sinclair, avait été lu dans les bureaux de l’UMP à Paris ». [Lire la suite]

France Soir.fr

EXCLUSIF “DSK ne veut pas se réjouir trop vite”
Publié le 21 août 2011 à 14h51
Mis à jour le 21 août 2011 à 16h57

Michel Taubmann, journaliste et écrivain, auteur d'une biographie* de Dominique Strauss-Kahn, s'est longuement entretenu avec lui samedi soir à New York. France-Soir l'a rencontré à l'issue de leur rendez-vous.

(France Soir) F.-S. Vous êtes ici à New York depuis près d'un mois dans l'intention d'écrire un livre sur l'affaire DSK. Que croyez-vous qu'il se soit passé dans cette suite 2806 de l'hôtel Sofitel, le 14 mai ?

(Michel Taubmann) M. T. Je suis persuadé, selon les informations que j'ai pu recueillir ici en menant ma propre enquête auprès de diverses sources, que DSK a eu une relation consentie avec cette femme de chambre, une relation qui n'a duré que quelques minutes – 6 minutes sans doute, **selon le timeline qui a pu être reconstitué par mon ami le journaliste américain spécialiste des affaires criminelles, Edward Epstein** – mais qu'à aucun moment il n'y a eu de violence entre eux. Il a commis un acte irréfléchi alors qu'il savait qu'on cherchait à le piéger. Mais cela qui n'a rien à voir avec ce qu'on lui reproche. Beaucoup d'hommes auraient sans doute agi comme lui, j'en suis certain. Moi-même peut-être…..C'est un homme qui aime les risques, là, il ne les a pas mesurés et il a joué de malchance. [Lire la suite]

France Soir.fr du 21 août 2011